



Chapitre 1 : Aloha

Par sunpepette

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Le téléphone sonna alors qu'il passait la porte après un footing très matinal. Il s'épongea le visage avec une serviette de sport et rejoignit la cuisine pour se servir un grand verre d'eau.

Il jeta un bref coup d'œil sur l'écran de téléphone, et nota qu'il ne connaissait pas le numéro qui s'affichait.

_ McGarrett. Répondit-il.

Il avait quelque peu perdu l'habitude de se présenter avec son grade : ce n'était plus aussi important que de l'époque de la Navy. Aujourd'hui, s'il était toujours commandant, il était surtout le chef du 5.0, sa famille plus que ses simples collègues.

La voix à l'autre bout du fil était celle d'un homme, la voix nette et officielle ; Steve sentait tout de même une hésitation dans le ton de son interlocuteur.

_ Je vous joins concernant monsieur et madame Bretton.

Steve serra la mâchoire ; il sentait bien que ce qui allait suivre n'allait pas lui plaire. Clay Bretton était un ami qu'il avait rencontré chez les Navy Seal. Ils avaient tous les deux été entraînés par Jo White. Pourtant ils n'avaient jamais été très proches, jusqu'à que Connie, qui était membre d'une autre unité de l'armée, et avec qui Steve était ami, les fassent se connaître davantage.

_ Je suis navré de vous apprendre qu'ils ont été victimes d'un accident de la route. Ils y ont tous les deux perdu la vie.

Steve ferma les yeux.

_ Et Keynan ? Demanda-t-il.

_ Leur fils va bien ; il n'était pas avec eux lors de l'accident. C'est justement l'un des points pour lequel il faudrait que nous nous rencontrions.

Un étrange sentiment de tristesse intense, de colère et de soulagement l'envahit. La perte de ses amis était très dure, mais savoir qu'il laissait derrière eux leur enfant de 2 ans rendait la situation encore plus amère. Clay avait quitté l'armée il y avait à peine un an afin de



se consacrer davantage à sa famille.

Steve reposa son téléphone ; il n'avait pas remarqué qu'il s'était adossé au mur, comme s'il en avait besoin pour se soutenir. Il prit quelques grandes inspirations, puis montait à l'étage prendre une douche, avant de prévenir Danny de son départ pour le continent et de préparer en vitesse ses valises. Il ne voulait pas laisser Keynan seul plus longtemps.

_ Et voilà Steve s'en va et on nous prévient qu'un tueur de la mafia est sur l'île ! Gémit Danny.

_ Il avait l'air d'aller ? Demanda Kono.

_ Oui, mais tu connais Steve ... il cache à quel point cela le touche réellement ! Répondit Danny. Je lui ai dit qu'il n'avait pas à s'inquiéter : qu'il avait la meilleure équipe du monde pour gérer les pires situations possibles ! Mais je pense plus sincèrement que sans lui nous aurons sûrement moins d'ennuis !

Danny posa ses mains sur l'écran de l'ordinateur du QG du 5.0. Kono, Lou et Chin échangèrent un regard entendu : le lieutenant Williams était inquiet pour son ami.

_ Allons Danny, nous allons réussir sans lui ! Nous ne sommes pas trop mauvais en tant que flics tout de même !

Danny secoua la tête, avec un sourire.

_ Trouvons ce gars ! Avant qu'il ne quitte l'île et disparaisse à nouveau pour faire d'autres victimes !

Steve se présenta à la secrétaire, qui lui demanda d'attendre un moment. Il fit quelques pas, n'arrivant pas à s'asseoir.

Un homme en costume, aux cheveux grisonnants et au visage avenant ouvrit la porte du bureau.

_ Commandant McGarrett. Vous avez été très rapide ! Apprécia l'homme en allant lui serrer la main.

Steve nota l'utilisation de son grade ; l'homme avait bien lu les papiers et accordait de l'importance à ce genre de détail !

_ Entrez, je vous en prie.

Steve s'installa devant le grand bureau, bien rangé, mais tout de même encombré de

nombreux documents. L'homme vint s'asseoir en face de lui et commença à lui parler des décisions qu'avait prises les Bretton concernant leur patrimoine, pour ce genre de cas.

_ Comme vous devez le savoir Monsieur Bretton n'avait pas de famille.

Steve hocha la tête ; effectivement Clay était orphelin ; il avait grandi en foyer, avant de finir par être plus ou moins forcé à entrer dans l'armée. Mais au final il disait souvent lui-même que c'était ce qu'il lui était arrivé de mieux ; il y avait rencontré Jo White, qui s'en était occupé comme d'un fils, puis Connie, qui était pour lui la plus belle chose qui lui était arrivé, et enfin il avait eu son fils.

_ Et les parents de Madame Bretton sont très âgés ; ils n'auront pas la force de s'occuper d'un enfant. Les Bretton vous avaient désigné responsable légal de leur fils.

Steve se redressa sur sa chaise ; son cœur avait fait un bond dans sa poitrine.

_ Pardon ? Demanda-t-il.

_ Vous n'avez pas à prendre de décision maintenant ; ce statut ne vous engage pas pour l'instant ; il faut que vous réfléchissiez.

Le cerveau de Steve marchait à plein régime. Il ne comprenait pas, alors qu'il n'avait pas pu être très présent pour ses amis comme pour leur enfant, comment ces derniers avaient pu le désigner responsable légal.

_ Vous n'avez pas à prendre de décision dans l'immédiat. Répéta l'homme avec une voix douce et grave. Maintenant je vais vous laisser ceci, ce cd vous est destiné.

Steve prit la boîte à cd où le nom des Bretton était noté au marqueur.

_ Je peux voir Keynan ?

_ Bien sûr, il est chez eux avec sa nourrice ; les services sociaux étant débordés cela les arrangeaient de ne pas avoir à venir le chercher tout de suite. Je vous laisse y aller. Nous nous reverrons demain après l'enterrement, et nous continuerons plus en détail. Je vous laisse le temps d'assimiler la situation.

Steve se leva. Les documents que lui avait donnés l'homme dans une main, le cd dans l'autre, un sentiment étrange qu'il détestait venait de le percuter, cette sensation de ne plus rien contrôler, de ne pas avoir d'emprise sur les événements à venir. Voir le petit Keynan lui ferait sans doute le plus grand bien.

Danny marchait dans le couloir rempli de personnes, allant et venant, leurs valises à la main. Il cherchait du regard, en essayant de paraître le moins soupçonneux possible, l'homme de main de la mafia, le tueur, qui apparemment devait prendre l'avion pour retourner sur le continent aujourd'hui. C'était leur dernière chance de l'attraper, et Danny ne voulait surtout pas que le gars lui échappe.

Soudain un homme partit en courant au loin, poursuivit par des hommes de la sécurité. Danny râla intérieurement : il avait pourtant bien demandé aux agents de la sécurité de ne pas intervenir.

Danny rejoint rapidement l'homme, entouré entre les agents de la sécurité et les membres du 5.0.

Le tueur avait attrapé une jeune femme au milieu d'un groupe de touristes et tenait cette dernière, qui pleurait et implorait, d'un bras fermement passé autour de sa gorge. Son autre main tenait une grenade qu'il avait dégoupillée.

_ Allez-y ! tirez et on explose tous !

_ Ok ! Ok ! On se calme. Dit Danny.

_ Me calmer ? Mais je suis calme ! Je n'irai pas en prison ! Vu ce que j'ai fait, je sais comment cela va finir ! Donc c'est avec beaucoup de calme que je peux lâcher cette grenade !

Le regard décidé et l'étincelle de folie dans les yeux du tueur rendait Danny très inquiet quant à la suite des événements. Il restait les yeux rivés sur l'homme, mais il voyait son otage, une jeune femme aux cheveux bruns et dont les yeux bleus devaient être terrorisés.

_ Alors vous allez tous baisser vos armes et je vais m'en aller avec ma nouvelle amie ! Ou je nous fais tous exploser !

Danny savait qu'ils étaient coincés ; il n'y avait aucune bonne solution, peut-être que si Steve avait été là, il aurait tenté quelque chose de tellement stupide que cela aurait marché ...

Danny baissa son arme, doucement, imité après hésitation par tous les autres.

_ On va trouver un arrangement. Lui dit-il, son regard allant des yeux du tueur à ceux de son otage.

Les yeux clairs de la jeune femme, qui ne cessait d'implorer le fixait également, mais une impression étrange saisit Danny en croisant son regard.

Le tueur sourit en voyant les autorités céder. Il ouvrit la bouche pour donner ses prochaines exigences, quand soudain il se plia sous la force d'un coup juste sous les côtes. Le coup lui fit desserrer son étreinte autour du cou de la jeune femme. Il n'eut pas le temps de réagir qu'elle avait attrapé son bras et d'un geste vif, alors qu'elle s'emparait de la grenade, elle



lui envoya un coup de pied en plein ventre, lui faisant lâcher pour de bon la grenade. Elle s'écarta immédiatement, les membres du 5.0 ayant remis l'homme en pleine ligne de mire.

La jeune femme tenait la grenade à deux mains, semblant ne plus respirer. Alors que Lou passait les menottes au tueur Danny récupéra la goupille et s'approche de la jeune femme.

_ C'est une bonne idée ! Souffla la jeune femme.

_ Vous trouvez ? Répondit avec ironie Danny.

Une fois la grenade à nouveau inoffensive, la jeune femme la donna à un des agents de police.

_ Qui êtes-vous ? Demanda Danny, totalement intrigué.

_ Et vous ? Non parce que quand vous dites 5.0, les gens sont censés savoir que cela veut dire "police" ?

Voilà qu'à nouveau une sensation étrange traversa Danny quand il croisa le regard rieur de la jeune femme ; elle le regardait avec un mélange d'assurance et de défi. C'était cela qu'il avait aperçu ; il avait bien vu l'espace d'un centième de seconde que la jeune femme n'était pas si terrorisée qu'elle le faisait paraître. Ses cris et ses larmes étaient bien visibles, mais dans ses yeux, malgré la peur, une réelle assurance pointait, telle qu'il l'avait ressentie.

_ Pardon ? Demande Danny.

_ Y'a eu un mémo sur l'île ? Continua la jeune femme avec un sérieux surjoué.

Kono ne put se retenir de sourire, en voyant l'aplomb de la jeune femme.

_ Un conseil alors : il faut mettre au courant les gens quand ils sont dans l'avion, juste histoire qu'ils ne soient pas surpris si jamais vous leur sautez dessus !

Danny s'étrangla devant la remarque de la jeune femme ; il était tellement décontenancé par elle qu'il ne trouvait rien à répondre et du chercher ses mots.

_ Euh ... alors déjà on ne saute pas sur les gens ! Et ... enfin j'aimerais bien savoir qui vous êtes !

_ Et vous ? Répliqua la jeune femme sans se démonter.

_ Je suis le lieutenant Williams du 5.0, qui est l'unité spéciale de la police de Hawaï. Vous venez de nous rendre un grand service en maîtrisant cet homme, mais du coup il faudrait que je sache d'où vous sortez ?

_ Elena James, une citoyenne bien à jour des techniques de self défense ; voilà tout ! J'attendais ma valise quand il m'a attrapée.



Danny soupira.

_ Ah c'est en cours d'auto-défense que vous apprenez à maîtriser un homme armé d'une grenade ?

_ Je crois que l'instinct de survie nous fait faire des miracles ! Ajoutez à un peu de Krav-maga !

_ Vous savez que je ne vous crois pas ?

Pour toute réponse la jeune femme lui sourit, sans se troubler, le scrutant de ses yeux bleu clair. Danny ne savait pas s'il la trouvait exaspérante ou attirante. Sans doute les deux à la fois !

_ J'aurais besoin de votre témoignage. Ajouta Danny.

_ Pas de problème, lieutenant Williams. Je peux prendre ma valise ?

Danny grommela.

_ Vu vos techniques de self défense, je suis inquiet quant au contenu de votre valise ! Un agent de police va vous accompagner au poste pour prendre votre déposition.

Il regarda la jeune femme se diriger vers le tapis ; elle lui avait adressé un autre sourire, plein de charme et de défi.

_ Tu crois que McGarrett à changer de sexe ? Demanda Lou.

_ Quoi ? S'étonna Danny en se retournant.

_ Non parce que, cette manière de se battre, de réagir dans l'action, d'attirer les ennuis et de te titiller ... ben ça ressemble à Steve quand même !

_ Oh non ! Lou ! Ne dis pas ça ! Pitié ! La terre n'est pas assez grande pour un deuxième Steve !

Kono et Lou rirent en voyant Danny tourner les talons en continuant à gémir.

Steve venait de passer la porte d'entrée de la petite maison de ville ; la nourrice habituelle de Keynan le gardait depuis la mort de ses parents 2 jours avant.

Le petit faisait la sieste, Steve se contenta de l'observer un peu depuis la porte. Il dormait paisiblement ; avait-il conscience que sa vie entière venait de basculer ?

Steve était bien plus âgé quand on lui avait dit que sa mère était morte. Mais son monde s'était

littéralement écroulé !

Steve savait, en regardant cet enfant, qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour limiter la répercussion sur son monde.

Le Commandant s'installa devant la télé et lança le cd.

Le visage souriant de Clay apparut à l'écran.

_Salut, Steve. Ça me fait bizarre de faire cette vidéo ! J'espère bien en la faisant que tu ne la verras jamais !

Clay souriait ; il devait lui sembler à ce moment-là que cette situation n'arriverait jamais !

_ Mais si tu regardes ce cd c'est qu'il nous est arrivé quelque chose à Connie et à moi. La vie est parfois injuste et nous avons beau avoir décidé de quitter l'armée tous les deux pour s'occuper de Keynan, cela ne garantit pas l'avenir.

Clay marqua un temps d'arrêt. Il lui semblait réfléchir.

_ Tu sais, on revient de l'enterrement de Billy, et cela nous a fait réfléchir. C'est pour cela que l'on a décidé de faire cette vidéo, Connie et moi. Je pense que tu dois être surpris que tu sois l'un des deux tuteurs légaux que nous avons désignés, ...

Steve continua à regarder son ami lui expliquer les raisons de leur choix le concernant.

Quand le cd s'arrêta, des larmes coulaient sur ses joues ; c'était comme s'il se sentait vidé de toute énergie. Steve ressortit le cd de l'ordinateur et se leva, avec des gestes d'une infinie lenteur, comme si soudain le monde se mettait à tourner au ralenti. Des questions l'assaillaient encore malgré ce que Clay avait pu dire sur le cd.

_ Regardez qui est réveillé ! Annonça la nourrice en amenant le petit.

La vue du petit garçon illumina le visage de Steve.

Keynan avait encore le regard embué de sa sieste et il mit un peu de temps à reconnaître en Steve un visage pas totalement inconnu. Mais Steve ne pouvait pas prétendre à de grandes effusions, n'ayant pas vu l'enfant de manière très régulière ; il savait que pour le petit il n'était qu'une vague connaissance.

Les yeux clairs du petit garçon le fixaient plein d'incertitude. Steve entreprit qu'il refasse connaissance tous les deux.

On frappa doucement à la porte ; Steve se leva, remettant la lecture des documents

ultérieurement. Il était très tard. Steve et la nourrice avaient couché Keynan pour la nuit, et cette dernière était repartie chez elle, deux maisons plus loin, pour la nuit. Steve avait le numéro de la femme en cas de souci, mais cette dernière avait bien mérité de rentrer enfin chez elle ; surtout que connaissant les Bretton bien avant la naissance de leur fils, était bien évidemment très affectée par leur mort également.

Il ouvrit la porte. La lampe sur le porche éclairait suffisamment malgré l'obscurité pour qu'il puisse voir la personne qui se tenait devant lui.

_ Steve !

Steve croisa le regard clair vert eau de la femme se tenant devant lui. Même si cela faisait longtemps qu'il ne l'avait pas vu, il aurait reconnu ses yeux n'importe où. Mais là ils étaient emplis de tristesse et ses traits étaient tirés.

_ Kelley ! Je suis content que tu sois là. Lui dit-il alors qu'ils échangeaient une étreinte chaleureuse.

Les deux amis rentrèrent et se dirigèrent vers le salon, en silence. La jeune femme posa sans bruit le sac de sport, qui devait sans doute contenir ses affaires.

_ Ca fait cliché mais je n'arrive pas à réaliser ... murmura la jeune femme, en s'appuyant sur le dossier d'une chaise.

Steve observa la silhouette élancée et sportive de la jeune femme. Autrefois, il ne lui connaissait pas de fragilité, mais ce soir-là elle semblait avoir besoin de s'accrocher à ce dossier pour ne pas faillir.

_ Moi non plus ... avoua-t-il, d'une voix basse, plus cassé qu'il ne l'aurait pensé. Tu veux un verre ?

Kelley hocha la tête. Steve sortit une bouteille du bar et leur servit deux verres.

_ Je n'ai pas pu être là pour le rendez-vous. Mon équipe était en mission, nous venions juste de rentrer. Je suis venue directement ici dès que j'ai atterri.

_ Tu as raté plein de papiers ! Mais ne t'en fait pas je suis sûr que demain tu auras droit au tien !

Kelley sourit faiblement, et reporta ses yeux clairs sur son ami qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps. Malgré les circonstances cela lui faisait plaisir de le revoir.

_ Ça va toujours pour toi à Hawaï ? demanda-t-elle. Je crois que tu as eu des moments difficiles !

_ Oui, ce n'est pas simple tous les jours la vie civile ! répondit Steve, assailli par les souvenirs de tout ce qui avait changé dans sa vie depuis qu'il était retourné sur son île.



_ Tu veux dire pour un McGarrett ! Le reprit elle. La vie est toujours mouvementée pour un McGarrett ! Même en dehors de la NAVY !

_ Ne te moque pas ! Il ne me semble pas que ta famille soit réputée pour son calme ! Se moqua Steve avec un sourire.

Les deux amis échangèrent un regard complice, et ils sentirent qu'ensemble il serait plus facile de faire face à la situation. Même s'ils ne s'étaient pas vus beaucoup dernièrement, à cause de leur vie professionnelle réciproque, ils avaient été très proches étant plus jeunes. Ils avaient grandi avec les mêmes valeurs et avaient eu un parcours similaire et cela ne pouvait que les aider à s'entendre à présent.

_ Tu as eu un cd de Clay ? Demanda-t-elle.

Steve hocha la tête.

_ Moi aussi, on me l'a fait parvenir à la base. J'ai ... j'ai eu du mal à aller au bout ... avoua-t-elle. Tu ... tu as déjà réfléchi ?

_ Oui... J'y ai pensé depuis l'appel d'hier. Et quoi qu'il arrive je ne laisserai pas Keynan.

Kelley hocha la tête, regardant Steve jouer machinalement avec le verre vide. C'était comme s'il marchait en plein brouillard, à l'aveuglette, en territoire ennemi ... Et pourtant une chose en face de lui paraissait nette et sans hésitation : Keynan.

_ Et toi ? Demanda Steve en relevant ses yeux vers elle.

Kelley plongea ses yeux clairs dans ceux de Steve. Son cerveau fulminait depuis le triste appel qu'elle avait reçu. Tellement d'interrogations l'avait assaillie ; il ne lui semblait pas encore avoir fait le tour !

_ C'est sympa Hawaï non ? Je veux dire : le soleil, la mer, le surf ! Répondit-elle d'une voix plus légère que le tumulte qui agitait ses pensées.

_ Tu surf ? demanda Steve, comme si c'était la chose la plus importante qu'elle ait dit dans sa phrase.

_ Plutôt deux fois qu'une ! Répondit Kelley avec un sourire.

_ Alors tu veux ... tu veux venir à Hawaï ? s'étonna Steve, essayant de comprendre là où son amie voulait en venir. Mais ... et tu comptes quitter les Forces Spéciales ?

_ Je crois que si Clay et Connie ont quitté l'armée pour Keynan ... Ce n'est pas pour rien. Et puis je pense que c'est le genre de chose que l'on ne regrette pas !

Kelley marqua une pause pour souffler, et se mordit la lèvre en secouant doucement sa



tête.

_Après ...C'était une idée ... mais ... pour tout t'avouer je n'en sais rien encore ... Il faut qu'on y réfléchisse, que l'on prenne le temps d'évaluer toutes les options, de faire un plan ... d'attaque.

Steve sourit ; elle n'était pas membre de Forces Spéciales pour rien.

_C'est encore trop frais pour prendre une décision claire et définitive, pour le bien de Keynan. Conclut-elle, bien consciente qu'aucun d'eux ne savait encore clairement vers quoi cette situation allait les amener.

Kelley pris dans ses mains une photo du couple avec leur enfant, Steve s'approcha et la prit dans ses bras. Ensemble ils feraient face à cette épreuve, pour le bien de Keynan.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés